

# HISTOIRE DU SOLDAT

Compagnie Espace Public

COMPAGNIE ESPACE PUBLIC musiciens, comédiens et danseurs / **MUSIQUE** Igor Strawinsky **LIVRET** Charles Ferdinand Ramuz



# HISTOIRE DU SOLDAT

Compagnie Espace Public ➤ **musiciens, comédiens et danseurs**

Musique : Igor Strawinsky || Textes : Charles Ferdinand Ramuz || Durée: 55 min sans entracte

**E**ntre en scène un orchestre. Les musiciens sont les complices d'un comédien qui joue au soldat. En représentation, le diable et le soldat déserteur. Echange d'un livre et d'un violon. Quant à la violoniste et à la princesse, elles auront le fin mot de l'histoire, sans que le soldat ne parvienne à rebattre les cartes.



**L**a démarche d'interprètes passionnés par cette oeuvre, jusqu'à en respirer chaque syllabe. Un conte, un concert, un spectacle, pour le Jeune Public, pour tous les publics.

--- Si le diable descend nous taper sur l'épaule déguisé en quelqu'un d'autre et surtout en n'importe qui. --- Qui est-il ? --- Il est là parmi nous.

Et qui est ce soldat déserteur ? --- Qui bégaie son nom quand c'est déjà trop tard ? --- Joseph ? « Tu ne me reconnais pas ou quoi ? » --- Est-ce bien un soldat ? Est-il homme ? femme ? médecin ? --- Est-il bien d'ici ? Lui-même étranger à ce pays qu'il dit être le sien ? --- Où d'ailleurs ? --- « Entre Denges et Deneuzy » ? --- « Et le livre où est-ce qu'il est ? »



## Aller au bout de l'intention des auteurs

**L**a Cie espace public est née en 2008 d'une nécessité de se fonder en compagnie pour jouer et créer des œuvres pleinement. Le parti pris de ses membres est d'aller au bout d'une interprétation, de la connaître « par cœur », de jouer sans chef d'orchestre, d'en croiser les intentions musicales, théâtrales et chorégraphiques, notamment dans la rue. Les membres de la Cie souhaitent ainsi prolonger le projet initial des auteurs. Ils choisissent de rendre le spectacle mobile et accessible. Le spectacle s'adapte dès lors aux lieux : de plein air, sous chapiteau et en salle. Ils se tournent également vers le public avec des ateliers et diverses

## Les frères soldats

**L**es frères soldats signent la mise en scène. Les comédiens jouent de façon « directe et épurée » en se fiant au seul texte, face à face avec la musique. Appréhendée comme la lutte de deux puis trois personnages siamois, la mise en scène offre différents degrés de lecture : enfants (même petits) et

formes d'échanges qui peuvent accompagner les représentations.

Cette œuvre est « lue, jouée et dansée ». Les comédiens sont à tour de rôle narrateur, diable, soldat et quidam. C'est le parti pris d'une mise en scène originale qui s'appuie sur le fait de l'échange : changer de peau, changer de destin. Les musiciens occupent l'espace du chœur. Ils tournent les pages d'une histoire qui leur appartient autant qu'elle échappe aux personnages. Dans leur désir de replacer au centre le spectateur. Ils rejoignent l'idée du « *petit théâtre ambulante* ». La pièce est mise en corps et appréhendée de façon à battre le pavé. C'est une œuvre raffinée qui sait être spectaculaire.

adultes y lisent à leur façon cette lutte pour la liberté et la paix. Le combat avec le diable est un combat avec soi-même.

Juha Marsalo, qui signe la chorégraphie, a fait le choix notamment, comme il s'en explique dans le Dauphiné Libéré du 7 août 2009, « de danser peu pour laisser toute la place à la musique et donner à voir des images en résonance avec elle. »



### Cie espace public ⇄ Collectif artistique mêlant musique, danse et théâtre

Mise en scène : Les frères soldats, Juha Marsalo & Pierre Quenehen

Chorégraphie : Juha Marsalo, artiste associé à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson.

Lumière, effets spéciaux : Fred Moreau || **Interprètes** > Amaryllis Billet : violon || Rémi Delangle : clarinettes || Médéric Debaq : basson || Brice Pichard : trompette || Aurélie Serre : trombone || Charlotte Testu : contrebasse || Philippe Cornus : percussions || Caroline Savi, Juha Marsalo et Pierre Quenehen : comédiens et danseurs

Production : Cie espace public / association Je danse pas sans elle

Contact Cie espace public : Pierre Quenehen || Mail : pquenehen@gmail.com || Tél : 06 20 59 87 02



## Une version à chaque fois renouvelée

**U**ne version à chaque fois renouvelée en fonction des espaces, des histoires, de la relation aux publics, de l'heure du jour ou de la nuit, dans ou hors les murs...

- Résidence avec 3 représentations (jeune public et tous publics)/ Théâtre de Vanves 2011.
- Arsenal, Mondauphin / Festival Art et Montagne 2010
- Dalle du centre commercial, Croix de Chavaux, Montreuil / avec la Maison populaire 2010
- Salle des fêtes de Pont de Beauvoisin / Festival Nuits d'été 2009
- Château de Montmeilleur, St Baudille et Pipet / création pour le Festival Mens Alors ! 2009
- Pinède, Lus La Croix Haute / première 2009



Trois versions sont actuellement disponibles :

- une version « plateau » Jeune Public (à partir de 7 ans)
- une version « plateau » Tous Publics (grande jauge)
- une version « en extérieur » à adapter en fonction des lieux.

En savoir plus (Infos, Photos, Vidéo) :  
<http://histoiredu soldat.canalblog.com>

### L'histoire

**L'**argument de la pièce reprend un vieux conte russe recueilli par

**Alexandre Afanasiev** : un soldat pauvre vend son âme (représentée par le violon) au Diable contre un livre qui permet de prédire l'avenir. Après avoir montré au Diable comment se servir du violon, il revient dans son village. Hélas, au lieu des trois jours promis, le séjour passé avec le Diable a duré trois longues années. Personne au village ne reconnaît le soldat : ni sa mère, ni sa fiancée. Le soldat utilise alors son livre

magique pour devenir fabuleusement riche. Incapable d'être heureux avec sa fortune, le soldat joue aux cartes contre le Diable : son argent contre le violon. Le Diable gagne, mais enivré par ses gains il se laisse voler le violon. Le soldat peut alors guérir et séduire la princesse malade promise par son père le Roi à qui la guérirait. Malheureusement cherchant toujours plus de bonheur, le soldat et la princesse quittent alors le royaume et désobéissent au Diable. Le soldat est emporté en enfer...

*Le déclenchement de la première guerre mondiale plaçait les citoyens européens et russes au bord d'un abîme, les combats de tranchées allaient marquer les populations au fer rouge. Les empires coloniaux allaient basculer et la Russie du tsar allait être emportée dans la révolution bolchevique.*

### Genèse de l'histoire du soldat

**D**ans le contexte de la guerre, Igor Strawinsky est venu trouver refuge en Suisse.

Le dénuement relatif et l'exil tranchent avec le faste et le succès des années précédentes. En 1915, Charles-Ferdinand Ramuz, poète suisse, se lie d'amitié avec lui. De leurs échanges naît l'histoire du soldat qui est

une allégorie de la vie, des limites du bonheur à ne pas franchir. De Ramuz citons un extrait de Chanson qui lui fait écho :

« Vivre, c'est un peu comme quand on danse :

- on a plaisir à commencer - un piston, une clarinette –
- on a plaisir à s'arrêter - le trombone est essoufflé –
- on a regret d'avoir fini, la tête tourne et il fait nuit. »

Et cet extrait d'un autre poème : « Les hommes n'ont pas été capables de retenir la beauté ».

L'histoire du soldat a été créée non pour une grande salle mais pour un théâtre itinérant. La création a cependant eu lieu le 28 septembre 1918 avec Georges Pitoëff, au théâtre municipal de Lausanne, sous la direction d'Ansermet. L'instrumentation réduite devait permettre son interprétation au cours d'une tournée dans différents villages helvétiques. Ce projet a dû être annulé au dernier moment à cause de la propagation de la grippe espagnole.

## Modernité de l'histoire du soldat

**L**e poème nous parle de la guerre et de l'amour. Il introduit la menace d'un diable qui avance masqué, descendu parmi les hommes sous les traits d'un étranger, pour s'y servir. Il décrit le basculement du soldat, mû par le désir de s'accaparer les richesses de l'autre, tout en gardant son innocence. Ce sont là des dangers, des figures et des sentiments qui traversent le XX<sup>e</sup> et ne semble pas devoir disparaître au XXI<sup>e</sup>.

Les évocations de la bourse et des jeux d'argents n'annonçaient pas seulement la crise de 1929, mais aussi les bulles spéculatives des années 2000.

Ces crises sont les symptômes d'une attitude, d'un goût pour le risque, le pari et la perte de contrôle. Ce sont aussi les manifestations d'une réalité de système où l'homme semble répéter les mêmes erreurs. Et devant ce mécanisme pervers qui se prolonge, en toute impunité, le combat psychologique du soldat tient de la résistance poétique.



Strawinsky expliquait ainsi le choix des instruments, qui ont chacun un rôle de soliste : « Je ne voyais donc pas d'autre solution que de m'arrêter à un groupe d'instruments, à un ensemble où puissent figurer les types les plus représentatifs, l'aigu et le grave, des différentes familles instrumentales. Pour les archets : le violon et la contrebasse (son registre étant le plus étendu), pour les vents : la clarinette et le basseton ; pour les cuivres : la trompette et le trombone ; enfin la percussion manipulée par un seul musicien (...). Autre chose encore me rendait cette idée particulièrement attrayante, c'est l'intérêt que présente pour le spectateur la visibilité de ces instrumentistes ayant chacun à jouer un rôle concertant. Car j'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil... »

# Biographie des musiciens, comédiens et danseurs



◇ **Amaryllis Billet** est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Elle débute ses études de violon à Clermont-Ferrand, les poursuit à Strasbourg. Elle s'initie au violon et à l'interprétation baroque sous la direction de S. Pfister et M. Gester. Elle a joué à l'Ensemble Volutes (Direction E. Bardon), à l'O.P.S., à l'atelier du XXI<sup>e</sup> (dir. F. Pierre) et dans des festivals tels Musica, Les Chants de la Dore, Musiques en Scène, les Nuits d'Été. Elle a participé musicalement à des spectacles de théâtre (Le plus malin s'y laisse prendre, Louise aux Enfers) et de marionnettes. Auvergnate et fière de l'être, elle joue aussi de la vielle à roue.

◇ Après un parcours de musiciens d'orchestre avec entre autres l'Opéra de Paris, l'Opéra d'Avignon, le Capitole de Toulouse et les Chorégies d'Orange, **Philippe Cornus** se dirige vers la réalisation de spectacles vivants au sein de compagnies de théâtres et de danse. Directeur musical de la Cie Brouill'ARTS et membre de l'ensemble Laborintus, passionné par les aventures interdisciplinaires et défricheur de nouveaux champs d'expression, il développe un travail singulier sur la recherche et la création musicales. Façonneur de son au jeu fluide et incisif, il pratique et mêle Jazz, Musique improvisée et Musique d'aujourd'hui.

◇ **Médéric Debacq** est originaire de Lille et intègre le CNSMD de Paris à 18 ans. Il remporte les premiers prix de musique de chambre et de basson en 2007 avant de suivre un cycle de perfectionnement concertiste. Il se passionne d'autre part pour la musique contemporaine. En 2008, il est nommé basson solo à l'Orchestre des Lauréats du CNSMD de Paris, et joue régulièrement au sein des plus prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National de Lille, l'Opéra de Rouen, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre National de Lorraine.

◇ **Rémi Delangle** a étudié la clarinette en France et en Australie. En 2010 il est obtient un master au CNSM de Paris dans la classe de Pascal Moragues et Jean François Verdier. Sa pratique de la musique, allant de la musique classique à la musique improvisée, le pousse à se produire fréquemment dans diverses formations de chambre et en orchestre. Il intègre l'orchestre de la Garde Républicaine en 2007. En 2008, il est demi-finaliste au concours de l'ARD de Munich. En 2009 il est lauréat du concours international de la Societa Umanitaria de Milan.



◇ Chorégraphe et danseur finlandais, **Juha Marsalo** arrive en France à vingt ans pour suivre la formation du Centre national de danse contemporaine-L'Esquisse d'Angers. De ses expériences au sein des compagnies de Carolyn Carlson et de Wim Vandekeybus, il a su définir un style original, empruntant à la fluidité d'une part et à l'engagement corporel total de l'autre. Il fonde sa compagnie en 2001 à Aubervilliers où il a aménagé un studio. En 2009, Juha Marsalo devient artiste associé à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Parallèlement, il est soutenu par Wim Vandekeybus et Ultima Vez dans le cadre du projet d'accompagnement aux compagnies Ulti'mates. Il participe à une création au CDN de Caen avec un solo chorégraphié par Carolyn Carlson, Jean Lambert Wild et Michel Onfray.

◇ **Brice Pichard** est diplômé du CNSMD de Paris en trompette et en improvisation. Improvisateur interprète et compositeur, il écrit la musique de scène pour le spectacle le mariage de rose pour la compagnie Sur une patte (Danse), et participe à la musique de scène de « Je tremble » de Joël Pommerat (les Bouffes du nord, Avignon 2008) et de son adaptation de « Pinocchio » (théâtre de l'Odéon, 2008). Il enseigne au Conservatoire de Poitiers. Il se produit régulièrement avec l'ensemble Ars Nova ou le Surnatural Orchestra.

◇ **Pierre Quenehen** a commencé par la peinture et la batterie jazz. Comédien autodidacte, il s'est produit en off à Aurillac et à l'Atelier 231. Aux côtés de Charlotte Testu à la contrebasse, il a pratiqué le théâtre musical, notamment pour les enfants. Il a fondé et dirigé le festival Mens alors ! jusqu'en 2011. En 2005, il rencontre Juha Marsalo. Il a conduit de nombreuses actions culturelles de terrain pour la confrontations des esthétiques, des pratiques et des publics. Il est aussi responsable administratif et financier d'une scène nationale.

◇ **Caroline Savi** s'est formée au CNSMD de Paris. Elle a travaillé sur des transmissions de répertoire avec des chorégraphes comme Christine Gérard, Peter Goss, Christine Bastin, Jean Claude Gallotta, Sylvain Groud. Elle travaille ensuite avec Yutaka Takei (ancien danseur chez Carolyn Carlson), Ikko Tamura (danse buto au CCN d'Orléans), Lionel Hoche (sur la création de «Pan» au CND de Pantin). En 2009 elle est engagée dans la compagnie de Juha Marsalo, artiste associé à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson.

◇ **Aurélie Serre** étudie le trombone avec Yvelise Girard au CRR de Lyon où elle obtient son DEM. Elle se spécialise ensuite dans la pratique de la musique ancienne avec Daniel Lassalle au CNSMD de Lyon. Elle reçoit le 2ème prix au concours international de cuivre ancien de Toulouse, puis son DNESM. Elle est aussi professeur de trombone au CRI de Roanne et joue dans différents ensembles comme Le Cercle de l'Harmonie, l'Ensemble Zéfiro...

◇ **Charlotte Testu** a réuni l'ensemble des musiciens pour jouer cette pièce. Après avoir obtenu deux premiers prix au CNSMDP, en contrebasse et en improvisation générative, elle suit un cycle de perfectionnement au CNSM de Lyon auprès de Bernard Cazauran. Puis elle approfondit sa formation en contrebasse historique et violone au CNSMDP. Elle obtient le premier prix du concours international Bass 2008, catégorie musique contemporaine. Elle crée un solo mis en scène par Nicolas Slawny : « La contrebasse nomade », spectacle à entendre et à voir, où l'instrument est présenté dans tous ses états. Elle joue en orchestre, en tant que suppléante, avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Orchestral de Paris ou Le Cercle de l'Harmonie.

## FICHE TECHNIQUE

**Durée: 55 min sans entracte**

**Régie lumière Cie Espace Public : Fred Moreau**

Tél : 06 09 93 81 90

Mail : moreaufred@yahoo.fr

**Contact Cie Espace Public : Pierre Quenehen**

Tél : 06 20 59 87 02

Mail : pquenehen@gmail.com

Toutes les conditions mentionnées dans cette fiche technique doivent être remplies pour le bon déroulement du spectacle.

(Des dispositions supplémentaires peuvent être demandées au Théâtre dans certains cas).

**Afin de préparer notre arrivée, merci de nous envoyer le dossier technique, une vue en plan et un plan de coupe au 1/50<sup>ème</sup> de la cage de scène, ainsi que des photos du plateau, du grill technique et de la salle de votre théâtre.**

## DIMENSIONS DE SCÈNE

*Pour les plateaux de dimension inférieure, merci de nous contacter*

**Aire de jeu minimum**

- Ouverture : 10 m
- Profondeur : 10 m

## MATÉRIEL DEMANDÉ AU THÉÂTRE

### 1. ÉQUIPEMENTS SCÉNIQUES

**Draperie :**

- 1 fond de scène en 2 demi-fonds noirs (entrée / sortie par le lointain)
- 5 plans de pendrillons noirs
- 5 plans de frise
- 1 fond de scène, taps noir sur patience.

**Praticable :**

- 10 x praticable 2m/1m à hauteur réglable (type Samia)



## 2. ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

Tout le nécessaire pour l'accrochage et le câblage, en parfait fonctionnement.

### Projecteurs :

- 2 x ACL 250w
- 6 x Fresnel 2kw
- 20 x PC 1kw
- 8 x Fresnel 650w
- 12 x Découpe 1kw 28°/54° (type 613 SX)
- 1 x Découpe 1kw 16°/35° (type 614 SX)
- 2 x Découpe 2kw 29°/50° (type 713 SX)
- 2 x B.T 250w/24v
- 10 x PAR 64 CP.61

### Gradateurs :

- 48 x 2kw

### Accessoires :

- 2 x Pied de projecteur H : 1,50m

### Régie :

- 1 x jeu d'orgue à mémoires type Avab Presto ou équivalent.

### Gélatines :

- Lee Filters : 197 / 728 / 711 / 201 / 441 / 103 / 206
- Rosco Supergel : 100 / 114 / 119 / 132

## 3. LOGES

- Loges pour 2 comédiens, 1 danseuse et 7 musiciens (3 Filles- 4 Garçons)
- Studio de répétition pour échauffement
- Chauffage dans les loges et sur scène
- Eau minérale, thé, café.

## MATÉRIEL APPORTÉ PAR LA COMPAGNIE

### Costumes

### Accessoires :

- Divers matériaux pour faire une barricade
- Malle effet spéciaux (fumée lente & poudre flash)

## PERSONNEL TECHNIQUE DEMANDÉ AU THÉÂTRE

Equipe Cie Espace Public présente la veille du spectacle : 1 Régisseur lumière

PLANNING TECHNIQUE TYPE POUR UNE REPRÉSENTATION (AVEC PRÉMONTAGE TECHNIQUE)

JOUR 1		R. Plateau	R. Lumière	Electro
9H00 - 13H00	Fin montage	1	1	2
14H00 - 18H00	Réglages + conduite	1	1	2
19H00 - 23H00	Répétition générale	1	1	
JOUR 2		Plateau	Lumière	Electro
9H00 - 13H00	Conduite lumière	1	1	1
14H00 - 18H00	Répétition et corrections	1	1	
20H30 - 21H40	Spectacle	1	1	
22h00 - 23h00	Démontage	1	1	2